

UNIR DES ACTEURS WALLONS POUR UN DEVELOPPEMENT HUMAIN

C'est par une réelle démarche d'éducation permanente que le mouvement Eglise-Wallonie a fêté son 25^e anniversaire le 14 novembre 2009 à Namur et a encouragé le renforcement de collaborations entre Wallonnes et Wallons de divers milieux pour promouvoir le développement de leur Région. A cette démarche, l'Action Chrétienne Rurale des Femmes (ACRF) a notamment été invitée à contribuer.

En conviant ses membres et sympathisants à son 25^e anniversaire, Eglise-Wallonie a rappelé que son objectif de base est la conjonction entre trois éléments : être wallon, chrétien, aujourd'hui. Et selon ce mouvement, c'est là une spécificité qui ne se vit pas sans problème, mais qu'il cherche à assumer au mieux. (1).

D'après Eglise-Wallonie : on est vivant avant d'être croyant et l'identité wallonne s'inscrit dans le contexte wallon d'aujourd'hui, mais aussi dans les évolutions géopolitiques mondiales à travers lesquelles l'Europe devient l'extrême-occident de l'Asie, le nom que la Chine se donne est celui d'Empire du milieu et l'Occidental n'est pas aimé, comme Jean Ziegler l'a montré dans « La haine de l'Occident ».

Pour Eglise-Wallonie encore, on n'est pas chrétien tout seul, on fait Eglise quand on est plusieurs et les chrétiens ont aujourd'hui besoin de partager leur foi, surtout que, spécialement pour bien des catholiques, la dimension « romaine » de leur Eglise est de plus en plus un obstacle à vivre et à agir en société au nom de leur foi. D'où la volonté de « retrouver une parole de foi qui soit enracinée tout autant dans une Tradition que dans la culture contemporaine », comme l'a notamment montré le regretté théologien wallon Jacques Valléry.

De plus, après avoir rappelé le rôle joué en Wallonie même par le pilier catholique flamand, que ce soit dans la régions rurales avec le Boerenbond ou au sein du monde ouvrier pour faire face aux « Rouges » dans les bassins industriels, Eglise-Wallonie considère que les Wallonnes et Wallons chrétiens ont, à la suite de l'évolution politique et institutionnelle de la Belgique, à lutter à présent avec d'autres pour favoriser ce qui est à leurs yeux la germination de l'utopie de Jésus, tant dans leur Région qu'au-delà de celle-ci.

De là la démarche « Voir-Juger-Agir » choisie pour la rencontre du 14 novembre : Voir et analyser la réalité wallonne d'aujourd'hui. Confronter cette réalité à des référents humains et chrétiens (Priorité pour les plus fragiles, liberté, égalité, fraternité, entre autres). S'engager pour les rendre effectifs, en étant conscients des enjeux, des valeurs et des priorités.

Voir et Juger

Pour ce qui est du « Voir », c'est une approche socio-politique et économique qui a été présentée par Jean-François Husson, secrétaire général du Centre Interuniversitaire de Formation Permanente (CIFoP) et des Congrès des Economistes belges de langue française, mais aussi connu comme un excellent spécialiste du financement par l'Etat des cultes et de la laïcité organisée (2).

Quant au « Juger », il a été développé à la fois par Jean Pirotte, professeur d'histoire émérite de l'Université Catholique de Louvain, et par Jean Louvet, romaniste, auteur dramatique, animateur du mouvement du Manifeste pour la Culture wallonne et athée.

De ces interventions, on retiendra ici seulement quelques éléments.

Ainsi, en partant des constats qu'il a présentés, Jean-François Husson a invité les Wallons à aller voir ailleurs et a tiré la conclusion que la priorité doit être donnée à la gouvernance et à des investissements à poursuivre et à développer dans les domaines économique, social et éducatif, en mettant spécialement l'accent sur le capital humain.

Pour Jean Pirotte, les évolutions intervenues dans notre société durant les dernières années ont notamment fait que l'Eglise catholique et même le christianisme sont désormais ouvertement critiqués ou même ignorés. De là la question importante de voir comment témoigner de l'Evangile au sein du peuple wallon. Tout en notant qu'il n'est évidemment pas possible de régler tous les problèmes globaux dans cette cellule du monde qu'est la Wallonie, il a estimé qu'il serait possible et important - notamment de la part de l'Eglise catholique - d'y tenir un langage prenant en compte les droits de l'homme, la dignité et l'égalité des femmes, ainsi que le dialogue interculturel.

Pour sa part, Jean Louvet a relevé que tant des incroyants que des croyants avaient, il y a déjà 25 ans, adhéré au mouvement du Manifeste pour la culture wallonne, du fait que la question régionale a rapproché des Wallons de diverses convictions. Mais il a aussi souligné la méconnaissance existant d'un côté comme de l'autre à propos de l'histoire politique et religieuse de la Wallonie, ainsi qu'au sujet de la culture wallonne. En outre, pour lui, il va falloir retrouver ensemble les fondements d'une croyance face au faux Dieu qu'est le Marché (3).

La contribution de l'ACRF a rejoint et illustré les interventions des autres invités d'Eglise-Wallonie. Elle était basée à la fois sur les résultats de l'enquête menée par Cécile Georis sur « La précarisation des Wallonnes en milieu rurale – Approche qualitative » et sur les valeurs portées par l'Evangile, qui sont les uns et les autres partagées par le mouvement (4).

Cette contribution a donc permis de rappeler qu'en Wallonie, 40 % de la population, soit 1,36 million sur un total de 4 millions, vivent dans 115 communes rurales et que ce milieu rural est marqué par la perte du secteur agricole, l'installation de néo-ruraux et le changement de physionomie de l'espace qui entraîne des transformations des modes de vie, de travail et de loisirs, mais aussi que s'y développent pauvreté et précarité.

Ainsi, d'une femme active sur huit du monde rural en demande d'emploi en 2001, on est passé à une sur six en 2006 et des 10 % de la population wallonne constitués par des femmes de plus de 65 ans, 6 % ont recours à la GRAPA avec des pensions inférieures au seuil de pauvreté.

Sur base de la récente enquête réalisée par C.Georis, la contribution de l'ACRF à la journée d'Eglise-Wallonie a été l'occasion de partager la conviction que seule la garantie d'un emploi stable et suffisamment rémunérer peut protéger de la pauvreté, mais aussi de montrer que l'on assiste à une détérioration des conditions de travail en mode rural avec : augmentation des emplois précaires, des temps partiels, des coûts de gardes d'enfants et de transports liés au travail, qui font que le revenu résiduaire du travail devient inférieur aux allocations sociales. Et d'insister sur le fait que tous ces facteurs expliquent cette réalité peu visible qu'est la précarisation en milieu rural et qui frappent particulièrement les femmes seules avec enfants à charge.

C'est pourquoi l'ACRF estime qu'il est urgent de réfléchir, de se mobiliser, d'unir les forces des femmes du milieu rural et de faire appel à toutes les solidarités.

Pistes pour Agir

Dans sa démarche « Voir-Juger-Agir », c'est avant tout aux participantes et participants de sa 8^e journée d'étude qu'Eglise-Wallonie a laissé le soin de proposer des Pistes pour Agir prenant en compte à la fois les apports entendus et leurs propres analyses et expériences.

Ainsi, les participantes et participants au carrefour sur le Politique et l'Institutionnel ont demandé :

- d'assurer l'envoi par des mouvements et groupes, comme Eglise-Wallonie, l'ACRF,..., de messages favorisant le développement de débats pour combler le fossé qui s'est creusé entre, d'une part, les hiérarchies politiques et religieuses et, d'autre part, les citoyennes et citoyens ou les fidèles ;
- de promouvoir la collaboration entre groupes et mouvements par rapport au contexte actuel de l'individualisation et de la parcellisation.

De son côté, le carrefour Economie a dressé une liste d'actions détaillée concernant la politique industrielle, la politique de gouvernance, la responsabilisation de la Région et aussi celle de ses habitants, l'économie sociale, la législation sociale, la consommation et l'épargne. Il a particulièrement demandé :

- de mettre les Wallonnes et les Wallons, spécialement les jeunes, en situation d'être responsables, créatifs et solidaires, grâce à l'éducation et à la formation envisagées d'une manière globale pour toutes et de tous, de 5 à 105 ans ;
- de permettre aux jeunes de trouver une place dans la société, avec comme étape préalable la participation au travail économique, grâce à l'adaptation du cadre législatif et réglementaire permettant aux jeunes d'accéder à une vie professionnelle et équilibrée, avec des projets de vie humains et valorisants.

Dans le carrefour Culture, les échanges ont porté sur la situation de l'Eglise catholique en Wallonie et sur la question du manque ou non de conscience wallonne. D'où les demandes suivantes de :

- rencontrer le déficit de la conscience wallonne face à l'avenir de l'autonomie et des compétences de la Région, à travers l'accentuation de l'action à la base notamment de la part d'un mouvement comme Eglise-Wallonie ;
- développer la relation à l'autre : flamand, bruxellois, étranger, en optant effectivement pour les pauvres avec tout ce que cela implique dans divers secteurs de la société (Economie, Enseignement, Santé,...).

Ainsi, comme l'a dit, en fin de rencontre, Luc Maréchal, le président d'Eglise-Wallonie, les apports offerts à l'occasion du 25^e anniversaire de ce mouvement, auront à être pris en compte pour rencontrer la « sainte trinité » formée de la fidélité à l'Évangile, de la philosophie des Lumières et d'une analyse critique de l'actuelle société capitaliste. Ce qui, tout comme la rencontre du 14 novembre à Namur, s'inscrit bien dans le travail d'éducation permanente.

Jacques Briard
Journaliste, membre d'Eglise-Wallonie

(1) Eglise-Wallonie, 20, Verte Voie, 1348 Louvain-la-Neuve. Tél et télécopie : 010.45.51.22 Courriel : eglise_wallonie@yahoo.fr Site web : www.eglise-wallonie.be

(2) Voir site web : www.cifop.be

(3) Cfr aussi le livre blanc « Pour une Wallonie maîtrisant tous les leviers de son développement » c/o jean.louvet@scarlet.be

(4) Cécile GEORIS, « La précarisation des Wallonnes en milieu rurale – Approche qualitative », Edition ACRF, 2009, téléchargeable via le site www.acrf.be

**L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie
soient diffusées et reproduites ;
n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source.**

Avec le soutien de

